

# Al-Hussein, héritier de tous Les messagers de Dieu !

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Le Messenger de Dieu (P) l'a dit au sujet de al-Hassan (p) et de al-Hussein (p) : « Celui qui les aime m'aime et celui qui m'aime aime Dieu. Celui qui les hait me hait et celui qui me hait hait Dieu ».

Il a dit aussi : « Hussein fait partie de

moi, et moi je fais partie de Hussein ».

Nous continuons de par le temps, et tant que les années s'étendent de par le temps, de regarder al-Hussein (p). Al-Hussein (p) continue de rester dans nos raisons un Imâm dont l'obéissance que nous lui devons est une obligation. Un Imâm qui porte le Message, qui le communique aux hommes et qui en assume la responsabilité avec force, fidélité et loyauté. C'est parce que al-Hussein (p) a passé sa petite enfance dans le giron du Prophète (P). Ses paroles étaient issues des paroles du Prophète (P). Sa deuxième enfance, il l'a passée auprès de sa mère Fâtima az-Zahrâ' (p), la Dame Immaculée et Infaillible, au sujet de laquelle le Messenger de Dieu (P) a

dit qu'elle est « La Mère de son Père », elle qui a vécu avec le Messager de Dieu (P) de tout son être, et qui a vécu avec 'Alî (p) de toute la fidélité qu'elle lui vouait, avec tout l'amour qu'elle lui portait.

Al-Hussein (p) a passé sa jeunesse avec son frère al-Hassan (p) sur la voie de leur père, 'Alî (p). Ils l'accompagnaient partout où il se dirigeait et suivaient son exemple dans tout ce qu'il faisait. Ils apprenaient auprès de lui comment, en tant qu'hommes libres et pour défendre l'Islam et les Musulmans, se prémunir de la patience face aux défis qu'on lui lançait. Ils vivaient avec lui toute sa pensée, toute sa sagesse, toute son invention et toute sa science. Ils scrutaient ses horizons alors que lui, 'Alî (p), voyait en eux les deux Imâms, les deux références des hommes.

Al-Hussein (p) n'est pas pour nous un homme qui s'est révolté contre l'injustice et rien d'autre. Al-Hussein (p) est un Imâm à la hauteur du Message. Dès que nous évoquons al-Hussein (p), nous évoquons le Message, nous vivons le Message, nous assumons la responsabilité du sacrifice pour le Message et nous supportons les supplices sur la voie du Message. Car al-Hussein (p) était tout entier fait du Message. Il est l'Imâm qui a hérité tous les messages des prophètes (p). C'est ce que nous récitons lorsque nous nous adressons à lui lors des visites que nous lui rendons : « Que la paix, soit sur toi, ô l'héritier d'Adam qui est l'Elu de Dieu ; l'héritier de Noé qui est le Prophète de Dieu ; l'héritier de Moïse qui est l'Interlocuteur de Dieu ; l'Héritier de Jésus qui est l'Esprit de Dieu ; l'héritier de Muhammad qui est le Bien-aimé de Dieu. Je témoigne que tu étais une lumière dans les corps éminents et les seins purifiés et que la Jâhiliyya ne t'a pas souillé de ses impuretés. Je témoigne que tu es l'Imâm charitable, pieux, pur et satisfait. Je témoigne que tu t'es acquitté de la prière et de la zakât, que tu as ordonné le bien et déconseillé le mal et que tu as lutté comme il se doit pour la cause de Dieu jusqu'à ce que tu as vu la certitude ».

Nous n'avons pas de rendez-vous particulièrement fixé avec al-Husseïn (p). Notre rendez-vous avec lui est dans tout le temps. Nous l'évoquons toutes les heures et tous les jours. Nous l'aimons et le chérissons et nous nous fondons en lui même lorsque, de tristesse, nous nous fondons en larmes pour son drame. Nos larmes sont celles de l'amour et de la fidélité et non pas celles de la seule affliction. Elles sont les larmes de la cause vue à travers toutes ses valeurs.

### La fidélité au Message

L'Imâm al-Husseïn (p) s'est mis en action pour affirmer qu'il le fait par fidélité à la cause de son Grand-père, le Messenger de Dieu (P). Il s'en est chargé pour la cause de la Nation. Il a appris de son père, le Commandeur des Croyants, 'Alî (p), comment assumer ses responsabilités envers la Nation, comment vivre la responsabilité en assurant le salut de la Nation, comment endurer en se chargeant de cette responsabilité à l'exemple de son père lorsqu'il a été frustré de son droit qui lui a été octroyé par Dieu, par la bouche de Son Prophète (P) lorsqu'il a dit : « Celui qui me considère comme son maître doit considérer 'Ali comme son maître. Seigneur ! Sois l'ami de ses amis, sois l'ennemi de ses ennemis, assiste ceux qui l'assistent, abandonne ceux qui l'abandonnent et fais que la vérité soit avec lui là où il se dirige ».

Il a appris de son père (p) comment assister l'Islam lorsqu'il a été abandonné par certains Musulmans. Il disait à ce propos : « Je me soumettrai tant que les affaires des Musulmans seront respectées et tant que je serai le seul à être traité injustement ». Il a appris également de son père comment assumer les responsabilités de toute la Nation islamique malgré toutes les souffrances qu'il subissait et toutes les conditions dures et difficiles qui l'entouraient. Il le faisait car son but était d'assister le vrai. 'Alî (p) l'a exprimé en disant : « J'ai craint au cas où je n'assiste pas l'Islam et les Musulmans d'y voir une faille ou une fissure qui constitueraient pour moi une catastrophe plus grande que

celle qui s'abattraît sur moi en n'obtenant pas votre califat qui n'est autre que plaisir pour un nombre réduit de jours qui ne durent que pour peu de jours qui finissent par se dissiper comme le mirage ou les nuages. Alors je me suis mis en action jusqu'à l'établissement de la vérité et la chute de l'erreur ».

C'est sur la même voie que l'Imâm al-Hussein (p) a lancé ses appels pour le changement, pour l'abolition de la réalité corrompue : « O gens ! Le Messenger de Dieu (P) a dit : 'Celui qui voit un gouverneur injuste qui rend légal ce que Dieu a interdit, qui transgresse le pacte qu'il a conclu devant Dieu, qui contredit la Sunna du Messenger de Dieu, qui agresse les serviteurs de Dieu, sans qu'il s'oppose à lui ni par une parole ni par une action, Dieu lui réservera obligatoirement le même traitement qu'Il réserve à ce gouverneur. Sachez donc que ces gens-là ont choisi d'obéir au Diable et de désobéir à Dieu. Ils ont rendu légal ce que Dieu a interdit et ont interdit ce que Dieu a rendu légal. Ils se sont emparés des biens de la Nation ; ils ont bloqué l'application des lois divines et je suis le premier invité à agir pour le changement du fait que je suis proche du Messenger de Dieu (P)' ».

Il a demandé à la Nation d'assumer sa responsabilité dans le changement de la réalité corrompue qui s'écartait de l'authentique ligne islamique. Devant la Nation, il a pris la tête des révoltés et a fait face au pouvoir injuste en haussant la voix pour le changement et l'assainissement de la réalité islamique. Cette voix continue de retentir à travers le temps qui s'écoule. Elle continue d'exhorter toute la Nation Islamique de porter cette voix husseinite pour qu'elle retentisse dans l'espace, pour qu'elle se transmette de génération en génération afin de faire des Musulmans une Nation dynamique, combattante et ouverte au vrai à travers les causes de l'Islam et des Musulmans.

La responsabilité de l'assainissement

C'est à cette fin que l'Imâm al-Hussein (p) a dit : « Je ne me suis pas soulevé de gaîté de cœur ni par subversion ni injustement. Je me suis soulevé pour réformer la Umma de mon Grand-père, le Messenger de Dieu (P) ». C'est à cette fin qu'il voulait écarter les méfaits de ceux qui « se sont partagés les biens appartenant à Dieu et qui ont transformé les serviteurs de Dieu en esclaves pour eux-mêmes ». Il a dit qu'il s'est révolté pour réformer la Nation de son Grand-père et non pas pour appeler les gens à faire la prière, le jeûne et le pèlerinage, car tout cela ils le font. Il a dit qu'il s'est révolté pour faire de la Nation une Nation de la justice, la Nation qui se range du côté du gouverneur juste et non pas du côté du gouverneur tyrannique. La Nation qui fonde le pouvoir sur la base de la légalité et qui ne suit pas la voie de l'illégalité. La Nation qui s'ouvre sur les causes de la liberté et de la dignité en concrétisant la parole divine qui dit : ((Vous étiez la meilleure nation suscitée pour les hommes ; vous ordonniez ce qui est convenable, vous interdisiez ce qui est blâmable, vous croyiez en Dieu. Si les Gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux. Il y en a qui sont croyants, mais la plupart d'entre eux sont des pervers)) (III, 110).

L'Imâm al-Hussein (p) voulait appeler les gens à la réforme et défier tous ceux qui suivaient la voie de la corruption. Il disait : « Je veux ordonner le bien et déconseiller le mal ». L'Imâm al-Hussein (p) a dit qu'il ne s'est pas révolté pour combattre les gens, mais pour leur indiquer la voie à suivre ; qu'il ne s'est pas révolté injustement ni pour semer la corruption, car l'une des plus grandes corruptions est le fait pour les Musulmans d'être gouvernés par ceux qui ne connaissent pas le sens de l'Islam, le fait de ne pas être gouvernés par les branches de l'arbre maudit dont parle le Coran, par ceux dont les pères avaient tout fait contre le Messenger de Dieu (P) et contre l'Islam tout entier.

L'Imâm al-Hussein (p) a dit aux gens : « Je me suis révolté

pour la réforme de la Nation de mon grand-père, je veux ordonner le bien et déconseiller le mal. Celui qui m'accepte ne fait qu'accepter le vrai. Et c'est à Dieu que revient la rétribution pour le vrai, et si on ne m'accepte pas, je me résigne jusqu'à ce que Dieu sépare entre moi et les injustes en donnant Son juste jugement, Il est le meilleur des juges ».

Al-Hussein (P), l'Imâm du dialogue

C'est sur cette voie, et comme il était un porteur de Message, que l'Imâm al-Hussein (p) fut l'Imâm du dialogue. Il voulait dialoguer avec ceux qui, dont les cœurs penchaient vers lui et les épées étaient dégainées contre lui, et qui étaient envoyés pour le combattre. Il voulait leur indiquer la bonne voie et leur faire connaître le vrai. Il les appelait de temps à autre, dans l'espoir de dialoguer avec eux et de faire éclater la vérité. Mais, vendus au Diable, ils lui disaient : « Nous ne savons pas ce que tu dis, ô Fils de Fâtima ! Pourquoi ne te livres-tu pas à ton cousin ? ». Ils lui demandaient ainsi de reconnaître la légalité de Yazîd et d'Ibn Ziyâd, la légalité du gouverneur tyrannique qui a injustement mis sa main sur la Nation. La question étant arrivée à la ligne rouge, celle de reconnaître la légalité de celui qui n'avait rien de légal, al-Hussein (p) qui s'était révolté rien que pour faire valoir la légalité, leur a adressé les paroles qui continuent de retentir à travers les temps dans les consciences de tous les hommes épris de liberté. Il leur a dit : « Par Dieu ! Je ne me soumettrai pas à la manière des lâches et ne me baisserai pas comme le font les esclaves. Le bâtard, fils de bâtard, nous fait choisir entre deux choses : Entre la mort et l'humiliation. Loin de nous l'humiliation ! Dieu, Son Prophète et les croyants ne l'acceptent pas pour nous. Ne l'acceptent non plus pour nous des seins immaculés et des destinées purifiées. Nous ne préférons pas l'obéissance aux ignobles à la mort à la manière des personnes nobles ».

Al-Hussein (p) a donc insisté à vouloir vivre en homme libre. Il a affirmé devant tous et à l'intention de toutes les

générations qu'il refusait l'illégalité. Il a affirmé qu'il refusait l'oppression et les écarts vis-à-vis de la voie tracée par le Messenger de Dieu (P). Il a fait ce qu'il a fait pour que la Nation continue de suivre l'exemple du Messenger de Dieu et de porter ses slogans, pour faire qu'à chaque étape, 'Achourâ' soit un nouveau combat pour le Message, une nouvelle Karbalâ' pour la liberté.

C'est pour cela, chers frères, que nous devons, chaque fois que nous célébrons la mémoire de l'Imâm al-Hussein (p), savoir comment la célébrer, car al-Hussein (p) s'est mis en action pour le Message de son Grand-père, pour l'assainissement des affaires de la Nations de son Grand-père. Et maintenant, nous voyons comment toute la réalité islamique vit sous l'ombre de la corruption, des corrupteurs et des corrompus. Nous voyons le gouverneur injuste, tyrannique et dépourvu de légalité. Nous voyons les gouverneurs nommés par les arrogants internationaux et chargés de garder leurs intérêts. La phase que nous traversons maintenant dans la réalité islamique est la même que celle de l'Imâm al-Hussein (p), la même qu'il a voulu changer et assainir.

C'est pour cela que notre souci, nous les Chiites, les partisans de l'Imâm al-Hussein (p) qui lui sont fidèles, doit être celui de continuer à porter son Message dans le processus d'assainissement, et non pas de suivre l'exemple de ceux qui s'attachent aux traditions arriérées et qui se blessent la tête à coup d'épée. En quoi cela est-il utile pour l'Imâm al-Hussein (p) de nous mettre à nous blesser la tête à coup d'épée ?

Ce que al-Hussein (p) nous veut est d'asséner des coups d'épée au sionisme et à l'arrogance et non pas à nos propres têtes. C'est aux têtes des ennemis que nous devons asséner des coups. Al-Hussein (p) ne nous demande pas de nous fouetter ; il nous demande de fouetter les dos des arrogants. On nous invente tous les jours de nouvelles traditions. Il y en a ceux qui marchent la joue dans la poussière. Ceux qui enfonce des

cadena dans la chair. Et ceux qui marchent à quatre pattes. Est-ce ainsi qu'on marche avec al-Hussein ?! L'Imâm al-Hussein (p) s'était révolté afin de renverser Yazîd. Révoltons-nous pour renverser Bush et tous ceux qui le suivent.

C'est pour cela que nous devons, en tant que Nation fidèle et attachée à l'Imâm al-Hussein (p), nous élever au niveau de la cause pour laquelle l'imâm al-Hussein (p) a sacrifié sa vie. C'est pour cela que nous devons empêcher ceux qui tuent maintenant les enfants à Gaza en Palestine de commettre leurs crimes. Nous devons nous dresser, avec nos mains, nos âmes et nos raisons, nous dresser face à ceux qui ont tué 'Abdullah, le Nourrisson. Ceux qui massacrent les enfants innocents.

Nous voulons nous mettre en action pour que notre Nation emprunte la voie du vrai. Nous devons nous élever vers les horizons de l'Imâm al-Hussein (p). Sinon, nous serons parmi ceux dont l'Imâm al-Hussein (p) a parlé lorsqu'il a dit : « Les gens sont les esclaves de ce bas-monde, alors que la religion est affaire de parole : Ils l'acceptent tant qu'ils trouvent leurs subsistances, mais une fois éprouvées, ils sont peu nombreux à être attachés à la religion ». Que la paix soit sur lui le jour où il est né, le jour où il est mort et le Jour où, vivant, il sera ressuscité. Et louange à Dieu, le Seigneur des Mondes.

Sayed Mohammad Hussein Fadlallah